

Bière brassée sur place

4 à 7



MICRO • BRASSERIE  
517, rue Racine Est, Chicoutimi  
418-545-7272

Près du Cégep et de l'Université

Tournoi de babyfoot  
tous les mardis

Internet sans fil sur place

N° 65 - le lundi 30 août 2010 - 3000 copies - gratuit

# le Griffonier

Journal étudiant de l'UQAC

PAVILLON SPORTIF  
de l'UQAC

Passez de la parole aux actes !

418 545-5050

sports.uqac.ca

UQAC  
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC  
À CHICOUTIMI



## Rentrée 2010

Un nouveau pavillon émerge à l'UQAC page 2

Un jardin en plein centre-ville page 6

Lumière sur le Parc Aventures Cap Jaseux page 9



publié par les Communications étudiantes universitaires de Chicoutimi (CEUC)

**rouge**  
burger bar

créez votre propre burger gourmet!

cheddar Perron

tomate sagamie

boeuf ferme  
Laurier Bouchard

pain artisanal

460 Racine Est  
418.690.5029  
rougeburgerbar.ca



L'effet  
**Boomerang**  
COOPSCO

Acheter à ta COOP, c'est payant...

Depuis 2007, plus de 32 700 \$ ont été offerts en dons et commandites diverses...

... plus de 138 100 \$ ont été versés en salaire à des étudiants...

... et plus de 205 800 \$ ont été accordés en ristournes aux membres de la COOP lors de leurs achats!

Alors, encourage ta COOP parce que ça te revient!

Magasin campus agréé

www.coopuqac.com

# Le mystère du nouveau pavillon élucidé

Durant tout le mois d'août, les passants ont pu remarquer des changements à l'entrée du site de l'université. En effet, le 16 août dernier, la structure d'un nouveau pavillon était déjà formée. Le voile est maintenant levé : un nouveau bâtiment destiné à la recherche s'ajoutera au parc technologique.

**Nancy Desgagné et  
Alix Forgeot  
Journalistes**

Ce bâtiment, représentant un investissement de 15 millions de dollars, devrait être livré pour mars 2011 selon le directeur des affaires publiques de l'UQAC, Jean Wauthier. Il servira principalement à héberger les laboratoires des sciences appliquées.

«Nous manquions d'espace dans le pavillon principal et ce n'était pas convivial d'avoir des laboratoires près des services étudiants. C'était un mariage illogique. Nous allons donc regrou-

per les sciences appliquées dans un même pavillon. Le déménagement devrait avoir lieu au printemps 2011. Donc, les étudiants de deuxième et troisième cycle auront leurs premiers cours dans le nouveau pavillon à l'automne 2011», a soutenu M. Wauthier.

Les deux paliers de gouvernement ont contribué financièrement à la hauteur de 14 millions de dollars à ce projet d'envergure via leur programme des infrastructures du savoir. Une fois les laboratoires déménagés dans le nouveau bâtiment, l'université procèdera à une mise à jour du pavillon principal.

D'autre part, l'université devrait maintenir sa clientèle cette année. «Nous avons accueilli 6 500 étudiants l'an dernier et si la tendance se maintient, nous afficherons une légère augmentation de notre clientèle», a soutenu M. Wauthier. Par contre, au moment d'écrire ces lignes, l'université était encore en période d'inscription.

En 2010-2011, l'université poursuivra sa campagne majeure de développement amorcée l'an dernier sous le thème *Libre de voir plus loin*. Avec la contribution du personnel, des étudiants et de plusieurs partenaires, l'université a déjà atteint son objectif de 15 millions de dollars. «Nous voulons maintenant travailler auprès des diplômés de l'UQAC et des entreprises afin qu'ils s'associent à notre campagne de développement», a souligné Jean Wauthier.

La campagne vise à accroître les fonds de développement de l'UQAC et de la FUQAC. Ces fonds ont pour objets le soutien aux étudiants, le développement de l'enseignement et de la recherche, l'internationalisation de l'université, le sport d'excellence et le développement du campus. Elle viendra particulièrement bonifier le programme de bourses d'études aux étudiants, notamment aux cycles supérieurs.

Par la suite, un nouveau programme d'études est

offert cet automne, soit le baccalauréat en animation 3D et design numérique. Le Centre NAD de Montréal s'était déjà associé avec le cégep de Jonquière et l'UQAC pour offrir un certificat dans ce domaine prometteur. L'engouement pour ce certificat a été tel que les trois partenaires ont décidé d'offrir un baccalauréat

en animation 3D et design numérique. «Le certificat a été très populaire, c'était au-delà de nos espérances», a signifié M. Wauthier. Enfin, même si le directeur des affaires publiques n'aime pas trop parler de projets, il mentionne que celui du baccalauréat en communication est toujours sur la table.

Crédit photo : Marilyne Soucy



**Le nouveau pavillon, qui représente un investissement de 15 millions \$, devrait être livré pour mars 2011.**

## La grande famine du soir : où combler le vide

Qui d'entre vous ne connaît pas ce sentiment? Le souper est déjà loin et après les devoirs, une belle sortie avec vos amis ou encore après avoir fait un peu de sport, il y a un petit creux dans votre estomac. Heureusement, plusieurs chaînes de restauration rapide s'offrent à vous à l'intersection des boulevards Talbot et de l'Université, donc à seulement 15 minutes des résidences. Mais quel restaurant est le bon pour vous? Voici quelques conseils.



**Sebastian Kluth  
Journaliste**

### Pour les gens pressés et économiques

Pour les gens qui ne veulent que manger une petite bouchée le plus vite possible,

le McDonald's est le choix idéal. Ses forces principales sont sans aucun doute les longues heures d'ouverture et le service extrêmement rapide. Un autre point positif est le budget, car la nourriture ne coûte pas cher et constitue l'offre idéale après une soirée un peu plus coûteuse dans les bars de la rue Racine ou au cinéma à Place du Royaume.

Par contre, le McDonald's est toujours rempli de gens, peu importe si vous vous y rendez durant la nuit du jeudi, le dimanche matin ou le mercredi soir. Ce n'est pas la place idéale pour vous reposer en paix avec vos amis ou pour discuter de sujets un peu plus intimes en mangeant.

À part pour les petits appétits, il faut s'avouer que les repas de McDonald's n'éliminent pas la faim pour longtemps. Si vous avez un petit creux seulement, le restaurant fait bien l'affaire, mais si vous avez vraiment faim, il vaut mieux aller ailleurs. Un petit conseil : si vous venez au McDonald's durant la journée et que vous avez des enfants,

presqu'aucun enfant ne peut résister au Parc Ronald qui offre un beau petit terrain de jeu pour les plus petits.

### La place idéale pour se reposer

La force du restaurant A&W, situé juste à côté du McDonald's, est sans aucun doute son ambiance tranquille typique des petits restaurants américains traditionnels. Il y a vraiment de beaux décors dans ce restaurant et tout se passe plus tranquillement. Vous aurez le temps de parler avec vos amis ou de lire un journal en paix. Le service à la caisse est plus chaleureux et personnel, mais il faut aussi attendre plus longtemps pour ses repas.

Les grands désavantages sont les heures d'ouverture du restaurant qui ferme vers 22 heures, de temps en temps à 23 heures, ainsi que les prix un peu plus élevés pour les menus. Si vous avez du temps pour manger, ce restaurant est le choix idéal, mais si vous voulez être servi vite et épargner de l'argent, il vous faut

aller ailleurs. Un petit conseil spécial : les déjeuners chez A&W sont très bons et diversifiés et ont le standard d'un bon restaurant.

### Pour les gens qui ont vraiment faim

Le restaurant Burger King se trouve juste en face du A&W et pourrait être le compromis idéal entre le A&W et le McDonald's. Depuis quelques temps, le restaurant est ouvert jusqu'à deux heures du matin entre le jeudi et le samedi soir. Il est donc accessible pour un petit tour après une soirée un peu plus longue.

Le service n'est pas aussi rapide qu'au McDonald's et l'ambiance n'est pas aussi personnelle que chez A&W, mais pour un prix un peu plus élevé qu'au McDonald's, vous recevez vraiment un repas qui remplit pour très longtemps. Un petit conseil : la poutine, mets québécois de restauration rapide par excellence, est vraiment délicieuse et bien faite au Burger King.

### L'autre côté de la médaille

Malheureusement, je ne peux pas vous conseiller le PFK à l'intersection du chemin Saint-Thomas et du boulevard Talbot. Chaque fois que j'y suis allé, certains menus n'étaient plus disponibles, les repas étaient souvent froids, le temps d'attente très long et le service plutôt moyen sans parler des décors assez simples et froids. C'est assez dommage, car il y a aussi un très bon PFK qui se trouve de l'autre côté de la rivière Saguenay, à Chicoutimi-Nord.

### Un bon choix pour tous les goûts

On peut dire sans hésitation que chaque goût et chaque style est couvert par ces trois premiers établissements de restauration rapide mentionnés dans le texte et qui se trouvent à proximité de l'université. Il est certain que ce n'est pas toujours le meilleur choix pour la santé, mais pour un petit creux de temps en temps durant la soirée, on est vraiment bien gâté ici.

## La bibliothèque se refait une beauté

Les étudiants qui franchiront les portes de l'Université du Québec à Chicoutimi cet automne découvriront plusieurs nouveautés dans l'établissement, notamment à la bibliothèque où des rénovations ont été effectuées dans le but de rendre les lieux plus conviviaux, accessibles et agréables.

**Alix Forgeot et Nancy Desgagné**  
Journalistes

Vous vous souvenez sans doute du questionnaire qu'avait organisé la bibliothèque au cours de l'hiver 2010. Et bien l'université s'est servie des remarques constructives des étudiants et du personnel pour développer la suite du projet de rénovation de la bibliothèque. Les travaux de cette année, qui concernent seulement le premier étage du site, devraient se terminer à la fin de l'automne.

«Les rénovations à la bibliothèque ont débuté il y a deux ans par la réfection de la salle de visionnement, a souligné le directeur du bureau des affaires publiques de l'UQAC, Jean Wauthier. Les travaux devraient être complétés dans un horizon de cinq ans. À terme, deux millions de dollars auront été investis par l'UQAC via son

plan d'investissement pour la rénovation d'équipement.»

La bibliothèque sera concentrée sur deux axes formant une croix. L'axe principal, qui va de l'entrée habituelle aux vitres du fond, offrira une meilleure visibilité quant aux services qui sont offerts et ce, dès l'entrée. Toujours dans la même allée, un coin lecture plus grand sera aménagé.

Dès l'entrée, des ordinateurs permettront aux utilisateurs d'imprimer tous leurs documents et de rechercher des ouvrages de la bibliothèque. L'accès se fera debout et non plus assis pour un désengorgement de la station, le but premier de celle-ci étant la consultation rapide. Pour les autres usagers qui souhaitent faire des recherches plus longues, la salle de travail n'a pas changé de place.

Enfin, contre les vitres, un autre espace confortable de lecture sera aménagé avec des prises électriques, facilitant et multipliant ainsi l'accès à Internet. Il sera entouré de quatre bureaux du personnel permettant ainsi aux usagers d'obtenir des réponses et des conseils de la part des agents de la bibliothèque, le plus rapidement

et le plus efficacement possible. Les anciens bureaux du personnel deviendront de nouvelles salles de travail en équipe.

Les salles de travail d'équipe pourront faire l'objet d'une réservation de la part des étudiants par le biais du nouveau site Internet de la bibliothèque qui verra le jour prochainement. D'ailleurs, le prêt de portables (une nouveauté de l'hiver 2010) est toujours d'actualité cet automne.

Le second axe de la bibliothèque est perpendiculaire à l'axe principal. Il proposera encore plus de place aux étudiants par la disposition de bureaux, soit plusieurs tables de travail. Des prises électriques seront également installées pour favoriser une fois de plus l'accès à Internet. Concernant le WIFI, une équipe technique met tout en œuvre pour que la connexion soit de bonne qualité et ce, dans toute l'université.

«Les rénovations effectuées ont véritablement pour but de rendre la bibliothèque plus accessible et plus agréable. Il s'agit d'un équipement important pour la recherche», a soutenu M. Wauthier. L'accent a non seulement été mis sur les servi-

ces offerts et sur un mobilier neuf, mais aussi sur l'ambiance qui régnera dans la bibliothèque. En effet, une politique sonore sera instaurée. Le volume des ondes sonores permis (du silence au bruit modéré) sera indiqué aux divers points stratégiques de la bibliothèque.

Pour ce qui est de l'esthétisme de la bibliothèque, l'entrée se fera par des portes vitrées, l'éclairage sera refait, ainsi qu'une partie du plafond qui sera en bois. Le mobilier restera dans les mêmes tons qu'auparavant. À noter, la bibliothèque demeure ouverte pendant toute la durée des travaux. L'entrée temporaire se fait à côté du local P2-5070.

D'autres aménagements petits, mais non négligeables sont à noter. Au courant de l'automne 2010, un nouveau stationnement situé derrière le GRC sera fonctionnel. L'abonnement sera en principe fixé à 40\$ pour l'année ou 25\$ par trimestre. Éloigné des bâtiments principaux, le stationnement offre un prix moindre que celui des autres stationnements pour inciter son utilisation. Un nouveau trottoir devrait également voir le jour là où il en manque actuellement. Finies les éclaboussures !

### Vie étudiante en folie!

Pour la rentrée scolaire 2010, la vie étudiante a concocté un programme chargé. De nombreuses activités gratuites auront lieu du 30 août au 2 septembre. De plus, divers ateliers sont proposés : l'apprentissage de langues étrangères (allemand, anglais, espagnol, innu-aimun, italien, mandarin et russe), du sport (initiation à la capoeira, hatha yoga et initiation à l'auto-défense) et plus encore (Si j'avais su lorsque j'ai commencé à enseigner..., photographie numérique, réflexologie, les premiers pas en mycologie, la troupe de théâtre «mine de rien», du piano et du secourisme général). Ils débiteront pour la majorité la semaine du 20 septembre 2010. Les prix et les horaires varient en fonction des ateliers.

D'autre part, l'université propose deux ateliers aux étudiants le 25 septembre. Le premier consiste non seulement à se familiariser avec l'achat malin et les concepts de recyclage/compostage, mais aussi avec les produits biologiques et régionaux. Le second propose une visite dans des épiceries telles que La Recette (épicierie communautaire) pour découvrir les produits québécois. Ensuite, c'est la dégustation! Pour s'inscrire, rendez-vous au local P1-1030.



Voici un bref aperçu du nouveau bureau de prêt de la bibliothèque de l'UQAC.



555, boulevard de l'Université  
Chicoutimi (Québec) G7H 2B1  
Local P0-3100, Casier #25

Téléphone : (418) 545-5011

poste 2011

Télécopieur : (418) 545-5336

Courriel : journal\_griffonnier@uqac.ca

Rédactrice en chef : Nancy Desgagné

Responsable administratif : Henry Girard

Graphiste : Marilyne Soucy

Conception de la une : Nancy Desgagné  
Marilyne Soucy

Crédits photos de la une : Paul Cimon, photographe, gracieuseté de l'UQAC et Les Architectes Boulay Fradette Boudreault Associés

Publicité : Henry Girard

Correction : Nancy Desgagné

Journalistes : Sabrina Veillette  
Mathieu Bisson  
Hervé Stecq  
Max-Antoine Guérin  
Alix Forgeot  
Sebastian Kluth  
Pascal Morin

Impression : Imprimerie  
le Progrès du Saguenay

Tirage : 3000 copies

Les propos contenus dans chaque article n'engagent que leurs auteurs.

- Dépôt légal -  
Bibliothèque Nationale du Québec  
Bibliothèque Nationale du Canada  
Le Griffonnier est publié par les  
Communications étudiantes uni-  
versitaires de Chicoutimi (CEUC).



Prochaine parution:  
Le jeudi 23 septembre 2010

Tombée des textes:  
Le vendredi 10 septembre 2010, 17 h

Tombée publicitaire:  
Le mardi 14 septembre 2010, 17 h

## Nostalgie de la rentrée scolaire

L'été tirant à sa fin, l'automne arrivant petit à petit, je me sens nostalgique. Non pas de la chaleur, même si j'en ai trop peu profité selon moi, mais de mon enfance. Plus précisément de la période de la rentrée scolaire alors que je fréquentais l'école primaire. Oubliez les frais d'inscription onéreux, les locaux froids et impersonnels de l'université et la lourde tâche qui nous attendent et faites un petit voyage dans le temps.



**Nancy Desgagné**  
Rédactrice en chef

Le premier signe de l'approche du jour J demeure encore aujourd'hui le débarquement massif des articles scolaires dans les magasins et les publicités. Même si on héritait de certains crayons de nos frères et sœurs aînés, on commençait tout de même l'année scolaire avec du neuf. Des boîtes à lunch de Turtles Ninja, des cahiers d'exercice de Disney ou tout simplement de nouveaux habits en main et nous étions prêts. Ma grand-mère aimait sentir l'odeur de mes cahiers neufs et j'avoue que l'encre fraîche et le plastique tout dur ont quelque chose d'intéressant.

Dans la cour d'école, on entendait pleurer un ou deux élèves de maternelle. De leur côté, les élèves de sixième année étaient bien fiers d'être les plus grands de l'école. Par contre, à l'approche du secondaire, ils commençaient à se rendre compte qu'ils deviendront les plus petits.

Arrivés à l'école, nous apprenions dans quelle classe nous serions. Un moment fa-

tidique qui prenait parfois la forme de pommes de deux couleurs avec les noms des élèves. Il fallait aimer son enseignant, car nous l'avions pour toute l'année. Nous avions seulement des oui-dire pour nous renseigner s'il ou elle était sévère. Sévère ou pas, les enseignants prenaient le soin de décorer leurs classes d'affiches colorées, un grand contraste avec les murs fades du cégep ou de l'université.

D'accord, d'accord, ce n'est pas tout le monde qui partage mon enthousiasme vis-à-vis la rentrée scolaire. J'avoue que le retour des travaux et de l'étude est plutôt décourageant. C'est ce qu'on pourrait surnommer les blues de la rentrée. En plus, la rentrée scolaire signifie la fin de l'été et l'arrivée de l'automne, tout pour nous démotiver.

Soyons braves mes amis! Retroussons-nous les manches et cherchons les beaux côtés de la rentrée scolaire au lieu des mauvais. De plus, ce n'est pas si affreux si l'on compare notre situation à celle d'une autre époque. Même si certains appar-

tements sont éloignés de l'université et certains arrêts d'autobus ne sont pas situés face à votre demeure, il reste tout de même que nous n'avons pas à marcher dix kilomètres dans la neige avec une tonne de livres scolaires sous le bras.

### Engagement social

Les conseils les plus utiles que j'ai entendus pour passer une belle année scolaire sont les suivants : soyez positif et engagez-vous dans des activités. Je ne suis pas un apôtre de l'implication, mais il y a plusieurs avantages non négligeables.

Selon Myrthô Ouellette du Carrefour jeunesse-emploi du Haut-Saint-François, s'impliquer auprès de sa communauté est souvent un choix gagnant pour les jeunes adultes. Certes, ils ont déjà une vie bien occupée avec les études et le travail à temps partiel, mais ceux qui décident de se consacrer à une cause ont souvent vu cet exemple à la maison. «Outre le sens du devoir accompli et la valorisation que le bénévolat peut procurer, les jeunes qui

s'investissent en ressortent souvent avantagés lorsqu'ils postulent pour des emplois.»

Selon elle, les jeunes peuvent choisir une cause qui concerne leur champ d'études. «Un jeune qui étudie en administration ou en gestion pourrait par exemple décider de donner de son temps pour un conseil d'administration», mentionne-t-elle. Le bénévolat peut démontrer à un employeur potentiel que le candidat fait preuve d'implication, d'une certaine autonomie, de leadership et qu'il a le sens des responsabilités. En plus des avantages sur le curriculum vitae, l'implication sociale permet également de créer un bon réseau de contacts.

En passant, le Journal Le Griffonnier a toujours besoin de bénévoles pour occuper des postes de journalistes, chroniqueurs, photographes, correcteurs et même pour siéger sur le conseil d'administration. Venez nous rencontrer à notre kiosque à la rentrée ou au local du journal au local P0-3100, tout près de la coopérative étudiante. Au plaisir de se rencontrer!

# RECHERCHÉ CARICATURISTE

Le journal Le Griffonnier est actuellement à la recherche d'un ou d'une caricaturiste **bénévole** pour joindre sa dynamique équipe.

Les personnes intéressées doivent communiquer par courriel à l'adresse journal\_griffonnier@uqac.ca.

Le Griffonnier tient également à remercier la caricaturiste sortante, **LAURENCE LEMIEUX**, pour l'excellent travail qu'elle a accompli au cours des deux dernières années.



communications étudiantes universitaires de chicoutimi

Remercie ses partenaires



REGROUPEMENT  
ACTION JEUNESSE 02



Syndicat des chargées  
et chargés de cours de  
l'Université du Québec  
à Chicoutimi

Emploi

Québec



Mouvement des Associations Générales Étudiantes  
de l'Université du Québec à Chicoutimi



UQAC  
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC  
À CHICOUTIMI

Festival d'été de Québec

## Musique, passion et agressivité pour Rammstein

Tout le monde parlait positivement du Festival d'été de Québec. Il y avait seulement quelques voix critiques qui se plaignaient publiquement qu'il n'y avait pas assez de groupes et d'artistes québécois et francophones au festival. Il est certain que le Festival d'été de Québec ne va sûrement pas attirer autant de touristes s'il décide de placer Florence K ou les Cowboys Fringants au lieu des Black Eyed Peas ou de Rammstein. Il serait donc désavantageux pour le tourisme et le financement de changer quelque chose au concept du festival. Ma critique par rapport au festival va dans un autre sens, mais débute par les faits positifs.



**Sebastian Kluth**  
Journaliste

J'étais présent au festival pendant les trois derniers jours. Le vendredi soir, j'ai vu le jeune K'Naan qui a su accrocher la foule avec sa célèbre chanson «Waving flag», mais qui a déçu un peu à part de cela. J'ai été témoin d'un grand spectacle des Black Eyed Peas devant une foule record qui fêtait pa-

cifiquement, amicalement et passionnément ensemble. Bref, c'était vraiment un concert parfait, même si je doute un peu que le public québécois soit «le meilleur que le groupe n'ait jamais vu de sa carrière» comme il l'affirmait.

Le samedi, j'ai pu assister au spectacle des Vulgaires Machins sous une grande averse. Avec ses commentaires idiots sur la météo et un son extrêmement mauvais, le groupe n'a pas vraiment accroché la foule. J'étais par contre très surpris par le groupe Social Distortion. Je les avais écoutés sur CD il y a quelques années et ils ne m'avaient pas impressionné du tout, mais leur concert était très bon et ils ont joué des chansons qui ont su faire bouger les gens. Ils ont été un peu les héros de la soirée pour moi, même si Billy Talent a donné un spectacle très personnel et émotif.

Le dimanche, pour les spectacles d'Apocalyptica et de Rammstein, ma petite amie et moi nous sommes installés tôt à l'entrée des Plaines d'Abraham. La passion était énorme et j'avais déjà un mauvais pressentiment lorsqu'un groupe de néonazis de l'Île-du-Prince-Édouard portant des gilets de musique d'extrême-droite a essayé de dépasser les autres à l'entrée. Des gens ont essayé de discuter avec eux et la tension a augmenté rapidement, la bagarre n'était pas loin.

Après environ 11 heures d'attente, la sécurité a ouvert les portes avec un peu de retard et on entendait des cris comme «Courez pour votre vie!». La foule a couru jusqu'au devant de la scène et les gens ne pouvaient plus avancer ni reculer. Je n'avais pas fait attention pendant un petit instant et quelqu'un dans la foule a profité du moment pour me voler mon appareil photo. Ma bonne humeur a descendu assez vite.

Dans la chaleur énorme, les responsables de la sécurité ont commencé à vendre des bouteilles d'eau à grand prix quand les premières victimes ont perdu connaissance. Lorsque le spectacle d'Apocalyptica a débuté, la situation s'était calmée un peu et les Finlandais ont livré un spectacle énorme avec deux nouvelles chansons. Par contre, Till Lindemann, chanteur de Rammstein, n'est pas monté sur scène pour la chanson «Helden» et le groupe n'a pas joué sa belle version de la chanson «Seemann».

### L'horreur commence

Rammstein est entré sur scène avec une trentaine de minutes de retard et lorsqu'un drapeau allemand gigantesque a été dévoilé au début de la première chanson «Rammlied», l'horreur a commencé. Les gens en arrière ont essayé d'avancer en utilisant leurs coudes, leurs poings et leurs pieds

pour pousser et même frapper les gens. Tout le monde poussait et bousculait sans montrer aucun respect.

Ma petite amie a manqué de souffle lorsqu'un grand homme musclé lui a pressé le coude sous la gorge. Il ne réagissait pas aux cris de ma petite amie, ni à ses coups de poings. Lorsque je l'ai poussé, il m'a regardé comme s'il voulait me tuer. Je voyais des gens qui avaient perdu connaissance se faire difficilement sortir par la sécurité dans une foule hors de contrôle. Il y avait sans exagérer au moins une dizaine de gens qui se faisaient sortir durant la première chanson du groupe.

La sécurité n'était pas capable de s'occuper de chaque victime et les médecins et ambulanciers n'étaient pas assez nombreux, tandis que les médias se réservaient la meilleure place pour filmer les incidents au lieu d'aider ou d'appeler de nouveaux secours. Un moment donné, j'ai même marché sur le corps de quelqu'un qui était tombé et qui se levait juste à temps pour ne pas être complètement écrasé. C'est seulement avec l'aide d'un autre spectateur à côté de moi que j'ai réussi à sortir ma petite amie de la foule pendant que Rammstein continuait son spectacle avec la chanson agressive «Bückstabü» qui faisait rager la foule encore plus. En reculant dans la foule, j'ai entendu de nombreux commentaires désobligeants.

De loin, j'observais encore un peu le spectacle du groupe allemand qui faisait les mêmes effets pyrotechniques qu'en Europe il y a cinq ans et qui jouait une chanson après l'autre d'une manière pressée et avec une routine ennuyante. Le groupe n'a pas vraiment cherché à établir le contact avec la foule à part de «Bonjour, Québec!», «Merci beaucoup» et «Les mains!». Les petits feux d'artifices et les nouveaux éléments théâtraux ne pouvaient pas cacher le manque de passion du groupe.

Le plus grave, c'est que ni la sécurité, ni les médecins sur place, ni les musiciens n'ont demandé à la foule en avant de se calmer un peu. Je dirais que le Festival d'été de Québec a passé proche d'une catastrophe et personne n'a voulu réagir. Après le concert, le site du festival ressemblait à un champ de bataille sur lequel se trouvaient des casquettes, chaussures et appareils électroniques brisés.

Le lendemain, la presse parlait d'un «méchant bon show» qui était «malade». J'ai trouvé la soirée «malade» aussi, mais dans un autre sens. J'ai déjà vécu de grands festivals européens et je regarde fréquemment des spectacles de métal, mais une telle agressivité m'a surprise et choquée. L'équipe du festival a beaucoup d'améliorations à faire et certains spectateurs aussi.

**B** Avec vous dans l'action!

**Robert**  
**Bouchard**  
Député de Chicoutimi-Le Fjord

**Bonne rentrée universitaire 2010!**

Que votre projet d'études soit une réussite... et que la région du Saguenay – Lac-Saint-Jean devienne pour vous un endroit privilégié pour la réalisation de vos projets futurs.

☎ 418 698-5648  
267, Racine Est, bur. 303  
Chicoutimi, QC G7H 1S5

[www.robertbouchard.org](http://www.robertbouchard.org)

## Un éco-quartier en plein centre-ville de Chicoutimi?

C'est le mandat que s'est donné, depuis environ un an, le comité Éco-Kartier du centre-ville de Chicoutimi en réalisant divers projets concrets, dont deux se sont réalisés cet été : la revitalisation du parc Christ-Roy au coin des rues Price et Ste-Anne et le jardin collectif des « Maraîchers urbains » juste en face, cultivé dans un ancien stationnement désaffecté.



**Mathieu Bisson**  
Journaliste

Les légumes et les fines herbes y sont cultivés dans des chaudières et des pots. Ils sont non seulement « urbains », mais biologiques également : aucun engrais chimique et aucun pesticide ou insecticide ne sont utilisés (du savon et du vinaigre dilués dans l'eau suffisent pour venir à bout des pucerons). Les plants se nourrissent du compost de surface (tous les déchets végétaux sont directement jetés dans les pots qui contiennent les plants) et des drèches tout droit sorties de la brasserie du coin, soit la Tour à Bière.

Et il n'y a pas que les jardiniers et le voisinage qui en profitent : les bourdons et les abeilles vont et viennent entre d'énormes fleurs de courge jaunes – comestibles – pour transporter le précieux pollen



Le comité Éco-Kartier de Chicoutimi a réalisé un jardin collectif dans un ancien stationnement désaffecté en plein centre-ville, entre les rues Price et Sainte-Anne.

jusqu'à la ruche perchée on ne sait où – sans doute quelque part dans le quartier – participant ainsi à la pollinisation et à la prolifération du vivant. Des coccinelles s'empiffrent quant à elles de pucerons sur un plant d'aneth en survie, car si la vie des fines herbes « bio » n'est pas toujours facile, elle permet néanmoins la diversification des espèces. C'est ainsi que, depuis le mois de mai, avec l'aide d'une poignée de citoyens, la vie a pu surgir du centre-ville de Chicoutimi tel le phénix de ses cendres ou, devrait-on dire, tel un brin d'herbe du bitume.

Pour Marie-Lise Chrétien-Pineault, chargée de projet à Eurêko (anciennement le comité de l'environnement de Chicoutimi), l'objectif de l'Éco-Kartier est de faire du secteur « une collectivité viable » (pour ne pas dire « durable »), c'est-à-dire un lieu où les résidents sont informés et sensibilisés aux enjeux sociaux, économiques et environnementaux liés à l'urbanisation. Éventuellement, le but est de dynamiser le secteur et d'y répandre la pratique du jardinage urbain, que ce soit dans un stationnement, sur un toit, sur un balcon, seul ou en collectivité, afin d'avoir une meilleure qualité de vie dans la ville.

Le jardinage urbain, à plus grande échelle et à plus long terme (dans ce cas appelé « agriculture urbaine »), pourrait permettre d'assurer la sécurité alimentaire de la population, soit un défi majeur à l'heure où plus de la moitié de l'humanité réside en ville plutôt qu'en campagne (une première dans l'his-

toire). Voilà un défi qui se fait de plus en plus pressant dans les pays surpeuplés, mais également dans certains pays en voie de développement et en Occident.

C'est un fait qu'en plus d'engendrer d'énormes coûts liés notamment au transport des aliments, l'urbanisation croissante et l'étalement urbain causent des torts à l'environnement par la consommation de pétrole et les émissions de CO<sub>2</sub>, et rendent souvent l'utilisation de l'espace inefficace, voire nuisible pour la population elle-même. Alors que l'agriculture urbaine fournit un faible 15% de la production agricole à l'échelle mondiale, elle constituerait un des moyens d'atteindre une relative autonomie alimentaire. Procurer des denrées de qualité et en quantité suffisante devient possible grâce à l'agriculture urbaine. Celle-ci est d'ailleurs pratiquée depuis longtemps en Chine. Elle se développe de plus en plus, notamment en Inde, à Cuba, en Égypte, dans des pays où la sécurité alimentaire est menacée, ou dans des villes où la qualité de vie peut simplement être améliorée, comme c'est le cas à Saguenay.

Mme Chrétien-Pineault rappelle cependant qu'un projet de jardinage urbain



Crédit photo : Mathieu Bisson

**Des citoyens et des organisations ont donné un sérieux coup de main à l'équipe de l'Éco-Kartier pour développer un espace vert en plein centre-ville.**

n'est pas sans contrainte ni limite : les notions de « démocratie participative » et de « gouvernance locale » propre à une véritable collectivité viable ne sont pas toujours intégrées à la pratique, soit par manque de participation, soit par manque de concertation. Les règles du bâtiment, l'assiduité des « Maraîchers urbains », l'ouverture des élus, voilà qui occasionne autant de contraintes et de compromis dans la réalisation du projet.

Divers partenaires ont heureusement donné un sé-

rieux coup de main à l'équipe de l'Éco-Kartier. Mentionnons le Fond régional d'investissement jeunesse, les fermes Solid'Art et Élémentaire, plusieurs restaurants du centre-ville qui ont soutenu financièrement le projet en achetant des fines herbes, l'Agence de santé et des services sociaux de la région, le directeur de l'arrondissement M. André Martin et, bien sûr, les gens du quartier et des environs qui participent à l'initiative et l'encouragent au quotidien. Le comité Éco-Kartier possède sa page Facebook.

## Collecte de sang Héma-Québec

**Lundi et Mardi  
20 et 21 septembre 2010  
13 h 30 à 20 h 30**

**Centre social, Pavillon principal**

**Université du Québec à Chicoutimi**

**Stationnement gratuit pour les donateurs!**

**HÉMA-QUÉBEC**

## L'empereur et les tomates de la colère

Jusqu'au 18 septembre, l'artiste résident Maxime Bisson présente son exposition *Marquer le temps*. L'événement, qui viendra cloître sa résidence au centre d'artiste Le Lobe, contiendra des traces d'une démarche entamée en même temps que son séjour ainsi que du contenu inédit, dont une machine à dessiner avec la lumière.

**Max-Antoine Guérin**  
Journaliste

Cette année, pour la première fois, Le Lobe présentera son exposition de la Longue Résidence d'été dans le cadre de la biennale Trafic Art de Saguenay. C'est de la thématique de la Biennale, à savoir *les formes*

*du temps*, que Maxime Bisson s'est inspiré pour imaginer sa démarche performative pour la durée de sa résidence ainsi que l'exposition. Comme le mentionnait l'artiste en entrevue, il se sert beaucoup de la lumière dans sa démarche. Bien que celle-ci soit insaisissable, la lumière laisse des traces, produit des effets tels que la visualisation des objets, la photosynthèse ou bien la photographie.

Le rituel qu'a accompli Maxime Bisson est assez simple. Tout au long de sa résidence, les plants de tomates ont donné des fruits que l'artiste, présenté en empereur, a distribués à la populace en leur demandant de juger de leur qualité en sa

présence. Mais il faut savoir que l'artiste corrélait les réponses de chacune des personnes avec la connaissance qu'il avait des traitements préalables qu'il avait fait subir aux tomates. Car il faut savoir que l'artiste-empereur est paradoxe. De même qu'il peut plaire et flatter, il peut aussi tyranniser. Pour l'illustrer, il a imposé à deux groupes de plants de tomates des conditionnements opposés. Le premier groupe se faisait quotidiennement entretenir de choses positives, tandis que le second groupe, celui des «tomates de la colère», se faisait tenir des discours beaucoup plus négatifs. Comme le soulignait Maxime Bisson, le fait «de donner mes tomates à une centaine de personnes fait que

l'œuvre s'est diffusée dans l'espace géographique ainsi que dans le temps puisque la personne l'a goûtée, a pris le temps de le faire et s'en souviendra».

### Jugement sur l'art

Selon le communiqué de presse, l'exposition «fusionne un chaos disciplinaire intégrant photo, art numérique et culture végétale et sculpture en une harmonie scabreuse». En plus des traces de sa démarche avec les tomates, une machine numérique confectionnée par l'artiste sera présente sur les lieux. Il s'agit en quelque sorte d'une imprimante photographique «qui redessine les mouvements effectués par l'utilisateur à l'aide

d'un dispositif de traçage qui inscrit la lumière ambiante sur une surface de papier photographique en un dessin vraisemblablement abstrait». Le public est ainsi sollicité pour «produire des œuvres de remplacement pour celles qui ont été réalisées par l'artiste à l'aide de cette même machine». C'est à travers cette interactivité plutôt ludique que Maxime Bisson interroge la relation entre l'artiste, l'œuvre et le public, qui n'est pas ici comprise comme un canal communicationnel, mais plutôt comme une rencontre où chacun puise ses propres chemins d'interprétations. Chaque personne prend ainsi part au jeu de l'évaluation esthétique et peut se sacrer empereur ou bien se faire artiste.



**CEE** CENTRE D'ENTREPRENEURIAT ET D'ESSAIMAGE  
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI

### Un fidèle allié de vos idées!

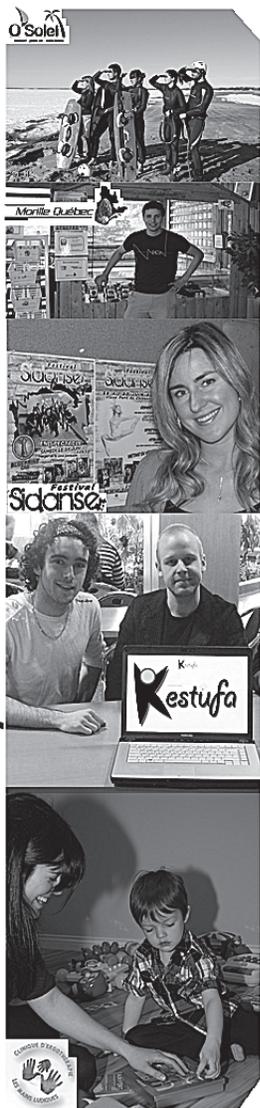
Le CEE-UQAC t'offre :

- **Un accompagnement personnalisé en création, démarrage et relève d'entreprise!**
  - Validation d'idées d'affaires
  - Soutien à la réalisation du plan d'affaires
- **Des activités à saveur entrepreneuriale!**
  - Midi-conférences, colloques, salons
  - Ateliers d'information et de perfectionnement
  - Chroniques entrepreneuriales
  - Concours entrepreneuriaux
- **Des projets technologiques rémunérés, directement liés à ton champ d'études, qui te permettent de travailler dans les PME régionales!**
- **Un réseau international d'affaires à l'UQAC (RIA-UQAC) qui permet aux PME de développer des projets d'affaires avec l'étranger grâce à la collaboration des étudiants internationaux diplômés de l'UQAC!**
- **Un centre de développement technologique en jeux vidéo et en multimédia (CDT-UQAC).**

**Viens nous rencontrer!**

**CEE-UQAC**  
555, boul. de l'Université, local H1-1180  
Pavillon des humanités, UQAC  
Chicoutimi (Québec) G7H 2B1  
Téléphone : 418 545-5011 poste 4655  
Courriel : cee-uqac@uqac.ca

Entreprises démarrées!



www.uqac.ca/cee-uqac



Canada



## Le rêve à l'écran selon Christopher Nolan

*Origine* (*Inception*) est un film de Christopher Nolan mettant en vedette Leonardo DiCaprio. De nombreux cinéphiles auront fait un rapprochement avec le film *La Matrice*, du point de vue de la relativisation de la notion de réalité. Mais *Origine* se singularise. S'il avait été une thèse, la question de recherche aurait été : «Comment sonder l'inconscient ou l'âme?».



**Hervé Stecq**  
Journaliste

Cette question interpelle la psychologie, voire la psychana-

lyse. Le postulat de base serait que l'inconscient est doté d'un mécanisme d'autodéfense. D'où la mise en scène de «niveaux» dans le but de créer une diversion pour réaliser l'introspection. Enfin, la thèse développée serait que pour aller au plus profond de son être, il faut garder un ancrage avec la réalité.

Au début du film, DiCaprio, alias Dom Cobb, semble être un personnage à la James Bond œuvrant pour le compte d'une compagnie créatrice des mécanismes de défense pour les «rêveurs», afin que la nuit venue, leurs pensées les plus secrètes ne soient pas dérobées. DiCaprio Bond est ensuite, pour une raison plus ou moins obscure, engagé par un fortuné homme d'affaires japonais pour exécuter une tâche. Il devra faire en sorte qu'un riche héritier ne suive pas les traces de feu son père.

Puis, tout le film devient une mise en abyme. DiCaprio et sa compagnie plongent au plus profond de l'inconscient du jeune héritier, dans un scénario abracadabrant. Mais Dom Cobb, empêché dans sa mission par le fantôme de feu sa femme, confie l'échafaudage du plan de mission à une jeune étudiante. Au détour d'un rêve commun, cette dernière comprend que par amour et par culpabilité de la mort de sa femme, son employeur pourrait faire échouer la mission. L'amour est alors irrationnel, un scénario irréel, du fait que la femme de Cobb est une image de son esprit. Si vous ne suivez toujours pas, c'est normal ; allez voir le film.

Bref, on se perd dans différents niveaux de rêves. Par pitié pour le spectateur, le réalisateur a eu l'idée du totem. Chaque personnage voyageant dans les rêves est doté d'un objet personnel qui le retient à la réalité, tout comme une corde pour le plongeur. En psychologie ou en psychanalyse, il s'agit d'un ancrage à la réalité.

Pour ceux et celles qui auraient lu «Le discours sur la méthode» de Descartes, cette réalité est subjective, contrairement à la vérité que seul l'être parfait (Dieu) représente. Le personnage principal, DiCaprio, avait un autre ancrage à la réalité ; ses enfants. Il ne peut voir leur visage dans tous les rêves où il les rencon-



*Origine*, un film de Christopher Nolan, met en vedette Leonardo DiCaprio et Ellen Page.

tre. Pourtant, l'occasion lui est donnée par le fantôme de sa femme. Alors qu'il s'agit là de son vœu le plus cher, il refuse.

Dans sa quête de distinction entre le réel et l'irréel, le héros arrive à faire la part des choses. Il réalise que sa femme, qu'il chérit pourtant, fait partie de l'irréel, tandis que ses enfants appartiennent au domaine du réel. C'est un choix déchirant auquel il est contraint, mais que l'esprit en définitive accepte. Le rationnel triomphe sur l'irrationnel.

À la fin du film, cette victoire est symbolisée par le fait que Dom Cobb peut finalement voir le visage de ses enfants. «Ouf !», pense le spectateur, le retour à la réalité se fait comme un atterrissage en douceur. C'est alors que le héros sort de sa

poche son totem, une toupie qu'il fait tourner sur une table. Si elle tombe nous sommes dans le réel, mais si elle tourne à l'infini, nous sommes encore prisonniers du rêve. Comble de frustration, le film s'arrête net. Pas de réponse à cette question.

En définitive, cette dernière scène n'est qu'un détail. Ce film fait office d'algèbre de l'esprit humain, lequel doit constamment faire la différence entre réel et irréel. Cette fin est une mise en abyme qui nous prend à témoin, imagée dans le film par les miroirs reflétant à l'infini l'image du héros anonyme. L'être humain recherche ses origines en sondant son âme. Descartes disait que l'humain est par définition un douteur. Cogito ergo sum.



*Origine* se singularise. S'il avait été une thèse, la question de recherche aurait été : «Comment sonder l'inconscient ou l'âme?».

## Du nouveau sur l'église-studio de musique

À la suite de l'engouement suscité par le projet de deux jeunes promoteurs, soit de transformer l'église Saint-Joachim en studio d'enregistrement, le Griffonnier a décidé de les rencontrer une fois de plus afin de présenter les derniers développements.

**Max-Antoine Guérin**  
Journaliste

**Le Griffonnier** : Quels sont les derniers développements dans le dossier de la St-Joachim Recording Church ?

**Louis Moisan** : La Recording Church est en ce moment au stade du développement des infrastructures en association avec Sylvain Barrette de Boréal Acoustique, un professionnel

ayant une solide réputation dans le milieu. Celui-ci conçoit actuellement les plans de la régie et des salles d'enregistrement. Cette collaboration amènera le studio dans une ligue de calibre mondial.

**Greg Bonnier** : Sylvain est très au point en ce qui a trait aux recherches en physique acoustique. La salle offrira donc une acoustique variable couvrant un spectre allant d'une réverbération d'église à un son studio traditionnel et répondra aux plus hauts standards.

**Le Griffonnier** : Quels sont vos échéanciers pour le studio d'enregistrement ?

**L-M** : Les échéanciers comportent une part d'impondérable, mais nous nous attendons à

commencer à enregistrer les artistes qui se sont déjà manifestés dès le mois de novembre. Certains détails administratifs peuvent toutefois faire varier légèrement ces prévisions.

**Le Griffonnier** : Plus globalement, votre projet peut s'apparenter à un complexe culturel, qu'en est-il des autres volets ?

**L-M** : Une salle communautaire qui se veut un espace de diffusion multidisciplinaire, le Saint-Barthelemy, sera aussi disponible à partir d'octobre. Nous voulons d'ailleurs insister sur notre ouverture à la communauté pour héberger des événements artistiques, des soirées, des spectacles ou autres activités. Que les intéressés se manifestent via le [www.recordingchurch.com](http://www.recordingchurch.com). Il est aussi à

noter que des locaux seront consacrés à un bazar du vinyle usagé dont l'ouverture aura lieu très bientôt.

**Le Griffonnier** : Quel rôle aimez-vous que ce bâtiment, auquel vous avez offert une deuxième vie, joue dans la dynamique culturelle régionale ?

**G-B** : Je crois que le complexe va avoir un impact majeur sur la culture musicale régionale. Non seulement les artistes auront une bonne raison de venir, [l'enregistrement] mais de plus une plateforme de diffusion sera offerte, ouvrant une vitrine sur beaucoup d'artistes qui ne seraient peut-être jamais passés par ici autrement. J'aspire à ce que l'étiquette «made in Saguenay»

devienne une fierté.

**L-M** : L'intégration de la salle de spectacle du St-Barthelemy au studio offrira beaucoup de possibilités aux artistes d'ici ou d'ailleurs. Que l'on parle d'enregistrement «live» ou bien d'enregistrement traditionnel.

**Le Griffonnier** : Avant d'être des entrepreneurs, vous êtes de grands mélomanes, travaillez-vous sur des projets musicaux en ce moment ?

**L-M** : Un premier produit 100 % enregistré à l'église est maintenant disponible au Saint-Barthelemy et sur notre site web. Il s'agit de notre groupe de jazz maison, le St-Joachim Quartet. Le EP est un exercice de style s'adaptant aux standards du jazz des années 50.

Parc Aventures Cap Jaseux

## À découvrir au Saguenay

Vous êtes étudiant étranger ou vous habitez Saguenay, mais vous n'avez pas encore pris le temps de visiter les environs? Alors lancez-vous, le Parc Aventures Cap Jaseux de Saint-Fulgence est ouvert jusqu'au 27 septembre! S'il est réputé (il est cinq fois lauréat national des Grands Prix du tourisme québécois) pour son camping, ses cabanes rustiques, ses 10 kilomètres de sentier de randonnée et pour sa plage en été, il l'est surtout pour ses nombreuses activités et sa démarche éco-responsable.

**Alix Forgeot**  
Journaliste

Le plus du Parc Aventures, c'est sans nul doute qu'il contribue à la préservation de l'environnement. Ce qui frappe au premier abord, c'est la manière dont les installations s'accordent avec la nature, c'est-à-dire parfaitement: en longeant la forêt direction la Via Ferrata, on entend, sans les voir, les initiés au parcours entre les arbres et les cris des plus courageux qui s'essayent à la tyrolienne.

De plus, le site tend à faire respecter la politique du «sans trace» ([www.sans-trace.ca](http://www.sans-trace.ca)) qui promeut l'éco-

responsabilité par le biais de sept règles (préparez-vous et prévoyez, utilisez les surfaces durables, gérer adéquatement les déchets, laissez intact ce que vous trouvez, minimisez l'impact des feux, respectez la vie sauvage et respectez les autres usagers) rappelées par certains guides aux usagers du parc lors de leurs différentes activités.

### Pour tous les goûts et tous les niveaux!

Vous avez le mal de mer, mais pas le vertige? Le Parc Aventures Cap Jaseux vous propose des parcours de Fjord en arbres (parcours enfant, régulier ou extrême) et pour les plus aventureux, une Via Ferrata (durée: 2h30), située à 30 mètres au dessus du fjord du Saguenay, ainsi qu'un parcours de tyroliennes. Si vous vous sentez comme un poisson dans l'eau, kayak de mer et voile vous attendent.

**Bon à savoir:** La réservation est nécessaire. Concernant les tarifs, le minimum à payer est de 30 \$ et les prix varient en fonction de l'activité et du niveau souhaités. Pour plus de renseignements: [www.capjaseux.com](http://www.capjaseux.com) ou 418-674-9114.

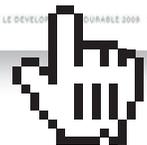
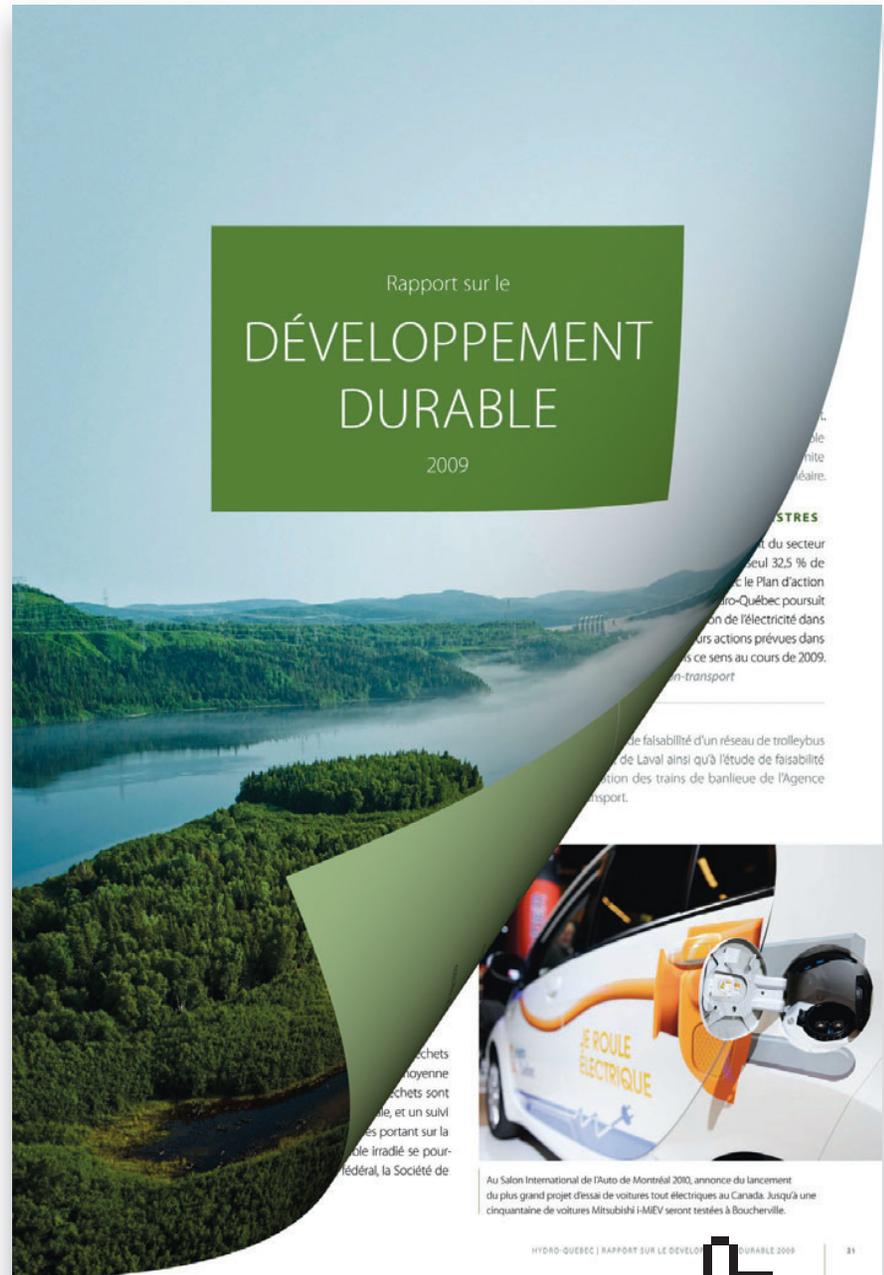


Le Parc Aventures Cap Jaseux de Saint-Fulgence, qui est ouvert jusqu'au 27 septembre, offre différentes activités comme la Via Ferrata.



Les participants longent le majestueux fjord du Saguenay pendant leur parcours de Via Ferrata sur les rochers.

Crédits photos: Hugues Verneau



Feuilletez-le

Pour connaître nos principales réalisations dans le domaine du développement durable, consultez notre rapport en ligne.

[www.hydroquebec.com/developpementdurable](http://www.hydroquebec.com/developpementdurable)



## Ce que l'on ne vous apprend pas à l'école

Les légendes urbaines se propagent de bouche à oreille, de ville en ville et de sujet en sujet. Si vous croyez que l'école est un lieu tranquille favorisant l'apprentissage, tous ne sont pas de votre avis. C'est le cas de milliers de parents craintifs qui mettent leurs enfants en garde contre les bonbons, d'une classe d'élèves britanniques ayant subi un choc nerveux après avoir assisté contre leur gré au violent suicide de leur camarade de classe et d'une étudiante en médecine qui s'est retrouvée avec une bien mauvaise surprise sur la table de dissection. Vous rangerez-vous à leurs rangs après avoir pris connaissance des histoires suivantes ?



**Sabrina Veillette**  
Journaliste

### Du LSD dans des tatouages pour enfants

La mise en garde contre les tatouages temporaires aux motifs enfantins a commencé à circuler au milieu de la décennie 1970. Marqués du sceau du bureau de police municipal ou encore de la fausse signature d'un expert notoire, les dépliants distribués aux parents par le biais des écoles primaires mettaient en garde la population contre des tatouages pour enfants qui, une fois appliqués, libéreraient presque immédiatement du LSD.

La brochure précisait les risques encourus par un enfant lors de l'absorption d'une telle drogue synthétique, allant du rire hystérique jusqu'à la mort. Toujours selon l'information fournie aux parents, les tatouages seraient distribués aux enfants dans les cours d'école par des revendeurs de drogue dans le but de repêcher une nouvelle clientèle qui serait durable puisque tombée dans la dépendance dès son plus jeune âge.

Selon Jan Harold Brunvand, analyste et chroniqueur du folklore populaire, l'affaire du LSD en est une des plus difficiles à enrayer de l'imaginaire collectif. Si ces mises en garde

se propagent avec une telle vitesse à travers l'Amérique du Nord, c'est sans aucun doute parce que plusieurs éléments renforcent sa pertinence.

La présentation, tout d'abord, de la véritable drogue et des présumés tatouages la contenant se ressemblent par la forme carrée. Le papier buvard imprégné de LSD peut avoir été préalablement imprimé de dessins parmi lesquels se retrouvent fréquemment cœurs, étoiles ou personnages. C'est d'ailleurs la seule touche de véracité dans l'histoire puisqu'aucun cas de tatouage pour enfants contenant du LSD n'a été authentifié.

Le lien entre l'encre contenue dans les tatouages et les drogues chimiques, deux substances liquides et chimiques, peut également s'établir facilement. L'introduction supposée de cette drogue dans la vie des enfants par des revendeurs avides de nouveaux clients durables atteint et accroît la perception négative que la population tend à entretenir des acteurs du milieu des stupéfiants.

Plusieurs scientifiques s'entendent cependant pour dire que la dépendance au LSD est presque impossible, le corps développant un mécanisme de défense le rendant insensible aux effets de la drogue hallucinogène en cas de prise prolongée. Finalement, la légende urbaine appuyée par les signatures falsifiées d'experts renforce la crédibilité de l'histoire en plus de jouer sur la très sensible corde du lien affectif et de la tendance naturelle à protéger ceux qu'on aime.

### Violent suicide impliquant deux crayons de bois

Loin du nôtre, le système universitaire britannique ne comprend bien souvent pas d'examen de mi-session. La note finale peut donc reposer sur un simple examen au terme du cours. Stressant, n'est-ce pas? Ce l'était pour un étudiant anglais qui, croulant sous la pression, aurait commis un geste fatal juste avant de faire son examen. Après s'être installé derrière le feuillet tant redouté, il aurait commencé à aiguiser ses crayons. Tenant deux crayons très affutés, mine vers le plafond, il aurait renversé la tête et pris une grande inspiration

avant de laisser violemment retomber son crâne de façon à ce que les crayons pointus pénètrent dans ses narines et laissent des dommages irréparables en s'enfonçant jusqu'au cerveau. L'élève serait mort sur le coup.

Bien des voix sont discordantes sur cette histoire, mais plusieurs s'entendent pour dire qu'aucune preuve tangible ne permet d'accorder une foi logique à ce suicide. Certains experts qui se sont penchés sur la question pointent cependant un article de la presse médicale décrivant le cas d'un patient qui a subi une intervention visant à se faire retirer un stylo bille de 14 centimètres du nez. Le crayon se serait logé directement entre les deux hémisphères du cerveau. L'intervention complétée, le patient se serait rétabli de façon plus que souhaitable.

### Disséquer sa tante

Si le squelette de cette histoire circule depuis des années autant en tant que légende urbaine que dans la culture populaire, la fiction a cédé sa place à la réalité le temps d'une mauvaise surprise à l'École de Médecine de l'Université

d'Alabama. En effet, une étudiante a découvert que le corps de sa grande tante se trouvait parmi les neuf cadavres assignés aux futurs praticiens pour leur dissection. Le cadavre a été immédiatement remplacé.

### Cent par cent

Si vous faites partie de cette armée d'étudiants qui trouvent que les prêts et bourses n'ont pas été assez généreux envers vous, vous pouvez toujours suivre l'exemple de Mikes Hayes (Rochelle, Illinois). Étudiant en sciences à l'université, Mikes Hayes a décidé de prendre des moyens ambitieux et peu conventionnels en faisant appel aux lecteurs du *Chicago Tribune*.

En collaboration avec le jeune Hayes, le journaliste Bob Greene a exposé à ses lecteurs l'idée de l'étudiant dans sa colonne : le *Chicago Tribune* atteignant un lectorat de plusieurs millions de personnes, si chaque lecteur lisant la colonne de Bob Greene faisait parvenir un cent seulement à Mikes Hayes,

ce dernier pourrait amasser une somme considérable pour ses études.

Qui serait prêt à investir ne serait-ce qu'un sou dans la scolarité d'un parfait inconnu? Et bien, beaucoup plus de gens qu'on ne le croirait, puisque Mikes Hayes a reçu 2,3 millions de pièces de monnaie. Enthousiasmé, le lectorat n'envoyait pas seulement des pièces d'un cent, mais aussi des dix cents, des vingt-cinq cents et parfois plus! L'histoire de Mikes Hayes ayant dépassé les frontières américaines, le jeune étudiant a aussi reçu des dons en provenance du Mexique, du Canada et des Bahamas. Au final, Mikes Hayes a pu ramasser ni plus ni moins que 28 000\$.

Cette somme a permis à l'étudiant de compléter une solide formation en sciences de l'alimentation à l'Université de l'Illinois. Qui aurait cru qu'une telle formule aurait fonctionné? «Je n'ai pas demandé beaucoup d'argent à une seule personne, a nuancé le nouveau diplômé. J'ai demandé peu d'argent à beaucoup de personnes.» Il semble que la nuance ait fait la différence!

conception Maxime Milette

voilà votre tremplin

# la rentrée 2010



## Bonne rentrée 2010 !

Plus de  
**2 000 \$**  
à gagner

### Tirage lors du 4 à 7 du recteur

Le mardi 31 août

**Présence obligatoire**

Coupons de participation disponibles lors du Salon étudiant du lundi 30 août

**Bourse de 500 \$**

Caisse Desjardins de Chicoutimi

**Bourse de 500 \$**

Campagne majeure de développement 2008-2013 UQAC-FUQAC

**Bourse de 250 \$**

Syndicat des chargées et chargés de cours de l'UQAC

**Un trimestre en exemption de frais de scolarité**

### Lundi

30 août

9 h à 16 h

Salon étudiant  
Centre social

11 h

Ouverture du chapiteau

11 h 30 à 13 h

Dîner tacos • 3,25 \$  
Cour intérieure (L'autre cour)

19 h à minuit

« Le Comité » • BARUQAC

### Mardi

31 août

9 h à 10 h

« Pause SAE »  
Café et biscuits gratuits  
offerts par les Services  
aux étudiants!  
Centre social

9 h 15 à 12 h 15

Rencontre  
« Entre deux cours,  
tu pourrais faire  
quequ'chose... »  
(PO-5000)  
Voir horaire par module

11 h

Ouverture du chapiteau

11 h 30 à 13 h

Dîner sous-marins • 3,25 \$  
Cour intérieure (L'autre cour)

14 h à 16 h

Plaisir glacé  
Crème glacée offerte  
par l'ADAUQAC  
Cour intérieure  
(L'autre cour)

16 h

4 à 7 du recteur  
Hot dogs, maïs et crêpes  
gratuits  
Musique d'ambiance avec  
le groupe « Nuage »  
Cour intérieure (L'autre cour)

17 h 20

Tirage des bourses  
de la Rentrée  
PRÉSENCE OBLIGATOIRE  
Cour intérieure (L'autre cour)

19 h à minuit

« KaraUQAC »  
Venez chanter à notre  
Karaoke! BARUQAC

### Mercredi

1er septembre

9 h 15 à 12 h 15

Rencontre  
« Entre deux cours,  
tu pourrais faire  
quequ'chose... »  
(PO-5000)  
Voir horaire par module

11 h

Ouverture du chapiteau

11 h 30 à 13 h

Méchoui • 3,25 \$  
Portion généreuse  
Premier arrivé,  
premier servi!  
Cour intérieure (L'autre cour)

12 h à 17 h

Piscine  
« Tombe à l'eau »  
2 \$ par essai  
Cour intérieure (L'autre cour)

16 h à 18 h 30

Guerre des Clans  
Compétition amicale  
entre associations  
étudiantes

19 h à minuit

« Michel Perron »  
Chansonnier  
BARUQAC

### Jeudi

2 septembre

11 h

Ouverture du chapiteau

17 h

Pizza, ailes de poulet  
et nachos  
3,25 \$  
Rencontre des associations  
étudiantes  
Cour intérieure (L'autre cour)

21 h 30

Avant-show  
BARUQAC

22 h 30

« Grimskunk »  
Carte étudiante obligatoire  
Centre social  
5 \$  
Le show à ne pas manquer!

**UQAC**  
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC  
À CHICOUTIMI



**Desjardins**

## Le tour de la Nouvelle-Écosse, seul et à vélo

Le 20 juin dernier, j'étais seul au milieu du brouillard dans la grande ville d'Halifax. Fébrilité, anxiété et 125 livres de matériel m'accompagnaient pour débiter un périple de 40 jours. Au lieu de décrire les lieux visités, je préfère vous partager les faits marquants de mon voyage solo, étant le dernier projet à faire au baccalauréat en plein air et tourisme d'aventure. En passant, je n'ai pas fait le tour complet de la Nouvelle-Écosse. Heureusement, mes décisions improvisées m'ont fait faire un détour par le paradis des Îles-de-la-Madeleine et les patates de l'Île-du-Prince-Édouard.

**Pascal Morin**  
Journaliste

### Comment c'est d'être seul aussi longtemps?

Être en solo lors d'une telle aventure est de loin le plus gros défi. Lorsqu'on est seul, personne n'est là pour nous encourager à la fin d'une journée de pluie tombant à l'horizontale.

«Je suis à une plage magnifique, mais sans soleil, c'est triste. En fait, j'ai le moral vraiment au plus bas. Le mal physique n'est rien comparé à l'état psychologique. Je n'ai personne à qui parler. Si je vois quelque chose de magnifique, je suis seul pour le contempler. Mais le plus frustrant, c'est que personne n'est là pour m'encourager dans les moments plus difficiles. C'est dur, mais c'est la vie!»

Période creuse inscrite au journal de bord le 26 juin 2010  
- Jour 7, Summerville (NE)

Mais après quelques journées, on s'y habitue et on

Cabot Trail (Cap-Breton)



devient vite dépendant de la liberté décisionnelle que nous offre la solitude. J'encourage chaque être humain à vivre un projet d'envergure en solo au cours de sa vie. On apprend beaucoup sur soi et on relativise bien des choses de la vie quotidienne qui nous tracassent absolument pour rien.

### Tout le monde aime les statistiques!

Un parcours de **1 833 km en 28 jours**. C'est environ la même distance que Chicoutimi-Chicago.

Plus grande distance : **118 km** au Cap-Breton.

La journée la plus lente : une vitesse moyenne de **10 km/h**. C'était souffrant de se faire sécher les dents pendant 81km aux Îles-de-la-Madeleine.

Les parties du corps ayant souffert : j'ai eu les cuisses en feu, les bras engourdis, mais surtout des fesses pétrifiées.

Le nombre d'heures en selle : **5 jours, 1 heure et 41 minutes!**

Le nombre de gougounes perdues : **1**.

### Ce n'était pas vraiment des recettes à la di Stasio!

**Déjeuner** : Pain avec beurre d'arachide croquant et des délicieux fruits artificiels.

**Dîner** : Mélange de noix énergétique (On se tanne après deux jours.)

**Souper** : Spécial du chef! Une soupe en sachet à laquelle était ajoutée du macaroni et une canne de thon!

Peggy's Cove (N-É)



### Top 5 des plus beaux endroits

**#5** Lunenburg, village de la Nouvelle-Écosse faisant partie du patrimoine mondial de l'UNESCO.

**#4** La Grave avec ses charmants restos sur l'île du Havre-Aubert aux Îles-de-la-Madeleine.

**#3** Le phare et le village de pêcheur de Peggy's Cove en Nouvelle-Écosse.

**#2** L'île du Havre-aux-Maisons aux Îles-de-la-Madeleine.

**#1** La section de la Cabot Trail dans le Parc national du Cap-Breton.

Cap-aux-Meules (Qc)



le vent et les longues lignes droites.

### L'Île-du-Prince-Édouard : (+)

Les habitants les plus sympathiques du Canada et l'incroyable respect des automobilistes envers les cyclistes. (-) Que des champs de patates ou d'éoliennes. Il y a seulement 18 endroits pour acheter de l'alcool dans toute la province!

Maintenant, j'ai des souvenirs magnifiques dans mon esprit en plus d'avoir grandement ouvert mon appétit pour de nouvelles aventures. Nos rêves sont plus facilement réalisables que l'on croit, en espérant vous motiver à réaliser les vôtres!

Crédits photos : Pascal Morin

Cap Lemoine (Cap-Breton)



Création de pigeub.ca

**COLLE**  
à la route

AVERTISSEMENT - Ne pas ingérer le contenu du pot. Utiliser avec modération et utiliser à l'occasion le transport en commun. Ralentir dans les zones scolaires. Ne pas buller les feux de circulation. Ne pas conduire empuntée. Ne pas dépasser les 100 km/h sur la route empruntée. Ne pas dépasser les modèles.

# INTEGRAL SUBARU

418 698.8228

833, rue Alma, Chicoutimi

www.integralsubaru.com